

Le Trait d'Union.com

Le Trait d'Union > Actualités > Politique

Pauline Marois présente sa vision économique



[Richard Cloutier](#)

Publié le 13 septembre 2013

La Première ministre Pauline Marois était de passage à Terrebonne à l'invitation de la CCIM (Chambre de commerce et d'industrie Les Moulins), le 12 septembre, afin de s'adresser à la communauté d'affaires de la région. Au cours de la rencontre, Mme Marois a livré un discours à saveur économique, dressant un bref bilan de sa première année au pouvoir et partageant sa vision de l'économie québécoise et lanauoise. Plus de 400 personnes étaient réunies dans l'enceinte du club de Golf Le Mirage pour l'occasion.

«C'est un bel honneur d'être la première personne à prendre la parole à l'invitation de votre chambre de commerce», a d'abord lancé Mme Marois, en référence à la récente fusion des chambres de commerce de Terrebonne et Mascouche, dont elle inaugurerait les activités.

Elle a par la suite amorcé son bilan en évoquant certains efforts investis localement par son gouvernement au cours des huit derniers mois. «Rapidement, on s'est attaqué à l'iniquité dans le financement de la santé touchant la région de Lanaudière (...) Nous avons annoncé la création de 336 nouvelles places en service de garde dans votre région et un guichet unique sera mis en place au niveau national afin de faciliter la vie des parents». Elle a également évoqué le prolongement de l'autoroute 19 et l'élargissement de la route 337, dans le secteur La plaine, à Terrebonne.

L'emploi : une obsession

«Depuis 1999, votre région affiche un taux d'emplois égal ou supérieur à la moyenne des régions du Québec. Quand on veut bâtir, il n'y a qu'une seule position à viser, c'est la plus haute, la moins occupée et la plus prestigieuse, et nous pouvons tirer de beaux exemples de ce credo dans votre région. Je pense ici à ce que peut nous inspirer ADF. En effet, au zénith du plus haut gratte-ciel, au sommet du One World Trade Center de New York, se dressent le talent et l'expertise de nos entrepreneurs d'ici, ceux d'une firme établie à Terrebonne», a poursuivi la Première ministre, soulignant que la priorité de son gouvernement serait la création d'emplois.

«Nous avons de nombreux atouts, mais au-delà, ça nous prend une vision cohérente», a poursuivi Mme Marois, qui a alors présenté sa vision de l'économie. Celle-ci passe par le soutien de diverses grappes sectorielles, dont la grappe agroéconomique. La présence d'un

plus grand nombre d'investisseurs privés a aussi été évoquée. Cité en exemple, la multinationale Ericsson a récemment implanté un centre de technologies de l'information et des communications, générant 60 nouveaux postes d'ingénieur, consolidant 200 emplois et générant des investissements supérieurs à 1 milliard de dollars, en contrepartie d'un congé fiscal de 10 ans. «Une dizaine d'entreprises pour un volume d'investissement de 3 milliards pourraient ainsi concrétiser des projets au cours des prochains mois», a affirmé Mme Marois.

En appui à ces investissements, une stratégie en trois axes touchant le développement du secteur industriel, la création d'une politique nationale de la recherche et de l'innovation, ainsi que le développement du commerce extérieur a été présentée. Elle a également confirmé sa volonté d'occuper une place de choix dans l'économie verte. «Terrebonne nous montre la voie. Avec votre projet de développement Urbanova, vous êtes en train de démontrer que les familles du Québec veulent se développer en réduisant son empreinte écologique».

Toutefois, c'est la volonté exprimée par la Première ministre de positionner le Québec à titre de «fer de lance de l'électrification des transports en Amérique», qui aura sans doute retenu le plus l'attention de l'auditoire. «Cette politique est destinée à devenir notre projet économique de société pour le Québec du 21^e siècle. Un projet digne d'un nouveau pays», a conclu Pauline Marois.

À noter que Pauline Marois, en raison d'un horaire chargé, n'a pu répondre aux questions des médias. Un avion l'attendait pour la mener au Nunavik afin de marquer l'ouverture officielle d'un parc national.